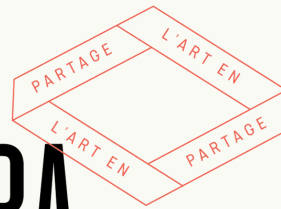


ARTORA



Programme des conférences en ligne

Cycle Apprendre à lire une peinture

ARTORA propose à tous de suivre des cours d'histoire de l'art donnés par un chargé de travaux dirigés à l'Ecole du Louvre. À travers un cycle de dix conférences qui se concentrent chacune sur un chef-d'oeuvre de la peinture, Sébastien Bontemps vous apprendra à aiguiser votre regard, à passer au-delà du visible pour décrypter les messages cachés dans les peintures et à répondre aux questions sur son style, son époque, son peintre...

Après ces dix rendez-vous hebdomadaires, le jeudi, à 20h30, à compter du 1er octobre, les auditeurs n'iront plus au musée de la même façon. Un rendez-vous ludique et instructif autour de grandes toiles, adapté à toute la famille !

- Jan Van Eyck, Les époux Arnolfini, 1434 - jeudi 15 octobre
- Léonard de Vinci, La Joconde, 1503 - jeudi 22 octobre
- Véronèse, Les Noces de Cana, 1563 - jeudi 29 octobre
- Pierre-Paul Rubens, La mort d'Henri IV et la Régence de Marie de Médicis, 1624 - jeudi 5 novembre
- Georges de la Tour, Le tricheur à l'as de carreau, v. 1635 - jeudi 12 novembre
- Van Dyck, Portrait de Charles Ier, v. 1635 - jeudi 19 novembre
- Jacques-Louis David, Le Serment des Horaces, 1785 - jeudi 26 novembre
- Eugène Delacroix, La liberté guidant le peuple, 1830 - jeudi 3 décembre
- Manet, Olympia, 1863 - jeudi 10 décembre
- Picasso, Les demoiselles d'Avignon, 1907 - jeudi 17 décembre

Sebastien Bontemps

Diplômé de l'École du Louvre et de l'Université Aix-Marseille, Sébastien Bontemps est l'auteur d'une thèse sur le décor sculpté religieux dans les églises parisiennes de Louis XIV à la Révolution, en cours de publication aux Presses Universitaires de Rennes. Ancien chercheur invité à la Bibliothèque nationale de France et ancien boursier à la Villa Médicis, il a travaillé à l'Institut National d'Histoire de l'Art et au Centre allemand d'histoire de l'art à Paris. Après un post-doctorat à l'Université de Bourgogne, il prépare actuellement une exposition au Musée des Beaux-Arts de Dijon sur le sculpteur dijonnais Jean Dubois. Enseignant en histoire de l'art dans plusieurs établissements, il partage sa passion pour l'art dans le cadre de conférences.

Cycle Qu'est-ce que l'art contemporain ?

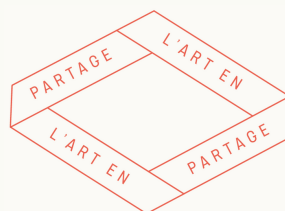
ARTORA vous propose six conférences pour comprendre l'art contemporain. Une plongée passionnante dans l'art de la deuxième moitié du 20ème afin d'en découvrir les courants, les rouages et les expérimentations. Ces six conférences s'articulent autour de grands courants vous permettant de saisir les enjeux de l'art contemporain ainsi que d'être préparé pour arpenter sereinement foires, galeries et musées.

Ne ratez pas ce rendez-vous hebdomadaire, tous les mercredis soirs à compter du 11 novembre, à 20h30. Un moment de détente culturelle instructif pour les débutants comme pour les connaisseurs !

- L'art et la société de consommation : Le Pop Art et le Nouveau Réalisme - mercredi 11 novembre
- Le renouveau de la sculpture : Minimalisme et Post-Minimalisme - mercredi 18 novembre
- L'art et la nature : Arte Povera et Land Art - mercredi 25 novembre
- L'artiste intellectuel et l'art conceptuel- mercredi 2 décembre
- Où est passée la peinture ? - mercredi 9 décembre
- Les nouveaux médiums de l'art : performance / vidéo / installation - mercredi 16 décembre

Constance Rémy

Après une licence de Droit, Constance Remy est entrée à l'Ecole du Louvre où elle se spécialise en Art moderne et en Art contemporain avant d'intégrer le double diplôme avec l'ESSEC. Passionnée par l'actualité et les rouages du marché de l'art, elle complète sa formation d'historienne de l'art avec les solides enseignements d'économie, de gestion ou de management de la prestigieuse école de commerce. Parallèlement elle participe à certains événements qui permettent de parfaire sa connaissance de l'art contemporain et de confirmer son attrait pour le marché de l'art. Elle travaille ainsi plusieurs années pour Nadia Candet et son événement Private Choice, participe à la création de la galerie en ligne LOEIL Gallery et développe son goût de la médiation et de la vente à différentes occasions comme lors de la Design Week quand elle travaille pour la galerie de design Rossana Orlandi. Constance Remy anime également des conférences sur le marché de l'art pour le club qu'elle a co-fondé à l'ESSEC.



Descriptions des conférences

Cycle Apprendre à lire une peinture

1) Jan Van Eyck, Les époux Arnolfini, 1434.

Portrait emblématique du grand peintre **Jan van Eyck** et des primitifs flamands, Les époux Arnolfini restent encore aujourd'hui sources d'interprétations contestées et d'énigmes vraisemblablement insolubles. Qui sont précisément ces deux époux ? Pourquoi le peintre accroche-t-il un miroir au fond de la pièce ? Quelle technique picturale utilise-t-il pour le rendu des effets de lumière ? Autant de questions qui invitent à un véritable travail d'investigations à travers l'art et l'histoire.

2) Léonard de Vinci, La Joconde, 1503.

On ne présente plus le chef-d'œuvre de **Léonard de Vinci**, mais on oublie bien souvent les raisons pour lesquelles il est considéré comme tel. Si les nombreuses élucubrations sur l'identité du sujet proposées pendant des siècles sont aujourd'hui toutes rejetées, la Joconde a autre chose à nous raconter que son léger sourire. D'ailleurs pourquoi sourit-elle ? Quelle est le sens du paysage qui se déploie à l'arrière-plan ? Où se trouve-t-elle ? Plus qu'un simple portrait, le tableau est une belle réflexion sur la vie.

3) Véronèse, Les Noces de Cana, 1563.

Le plus grand tableau du musée du Louvre est aussi celui de l'apogée de la peinture de la Renaissance vénitienne. Cette composition impressionnante d'un sujet religieux étonne cependant par le faste et le luxe dignes des plus grands banquets des princes du XVI^e siècle. Alors, profane ou sacré, le tableau de **Véronèse** ? Quoi qu'il en soit, il ne laissa pas ses contemporains indifférents et marque l'aboutissement d'une certaine peinture religieuse.

4) Pierre-Paul Rubens, La mort d'Henri IV et la Régence de Marie de Médicis, 1624.

Peintre baroque, **Pierre-Paul Rubens** est à la tête du plus grand atelier de peinture en Europe au début du XVII^e siècle. La Reine Marie de Médicis ne s'est donc pas trompée en lui commandant un cycle de 24 toiles au palais du Luxembourg à Paris, pour redorer son blason. Rubens accepte de relever un tel défi en proposant un langage iconographique et pictural d'une redoutable efficacité, même si l'artiste n'hésite pas à prendre des libertés avec la réalité historique.

5) Georges de la Tour, Le tricheur à l'as de carreau, v. 1635.

Peint pendant la période diurne de l'artiste, Le tricheur à l'as de carreau semble à première vue une amusante scène de la vie quotidienne. Mais pourquoi **Georges de la Tour** peint-il ses personnages à mi-corps sur un fond sombre entièrement neutre ? Quels liens semblent-ils les lier ? Quel drame se joue-t-il derrière les gestes et les regards ? Et quelle est la morale de l'histoire ? Parce que oui, il y en a bien une...

6) Van Dyck, Portrait de Charles Ier, v. 1635.

Qui est ce personnage qui nous toise avec une condescendance quelque peu nonchalante ? Est-il un roi ? Mais alors où sont ses attributs royaux, sa couronne, son sceptre ? Et que faisait-il avant de nous regarder ? D'ailleurs n'est-ce pas étrange de mettre en scène un portrait dans un paysage ? Génie de l'art du portrait au XVIIe siècle, **Antoon Van Dyck** nous livre ici l'un de ses magnifiques chefs-d'œuvre, qui brille par sa très grande originalité.

7) Jacques-Louis David, Le Serment des Horaces, 1785.

En 1785, le peintre **Jacques-Louis David** expose un tableau qui fait l'unanimité parmi la critique et les amateurs. L'œuvre devient le chantre du néo-classicisme, prônant le retour à l'antique et aux sujets nobles. Mais pourquoi le tableau est-il considéré comme un chef-d'œuvre dès son temps ? Quels critères font du Serment des Horaces la nouvelle référence en matière de peinture d'histoire ?

8) Eugène Delacroix, La liberté guidant le peuple, 1830.

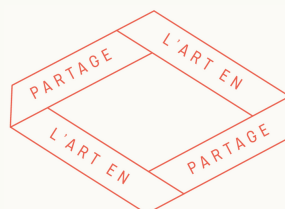
En 1830, **Eugène Delacroix**, témoin des trois journées révolutionnaires de juillet, décide de peindre une toile exaltant l'idéal de liberté qui unissait les révolutionnaires. Exposé en 1831, le tableau est un véritable succès. Mais alors pourquoi le pouvoir, qui en est l'acquéreur, le cache au public pendant plusieurs décennies ? Pourquoi cette figure allégorique féminine a-t-elle choquée certains esprits ? Le tableau est-il particulièrement original pour l'époque ou, au contraire, parfaitement classique ? Et pourquoi l'artiste choisit-il à l'arrière-plan une vue sur les tours de Notre-Dame qui n'existe pas ? Eugène Delacroix signe ici un tableau fort, puissant et passionnant.

9) Manet, Olympia, 1863.

En 1863, le célèbre tableau de **Manet** suscite l'un des plus grands scandales de l'histoire de l'art. Pourtant, ce nu féminin n'est, aux yeux des spectateurs que nous sommes, qu'une simple variante d'un sujet très courant dans l'histoire de la peinture européenne. Pourquoi l'œuvre de Manet est-elle alors rejetée par la majorité de la critique ? Comment, en ce milieu du XIXe siècle, une œuvre est-elle jugée belle ou laide, bonne ou mauvaise ?

10) Picasso, Les demoiselles d'Avignon, 1907.

Considérée comme le premier tableau cubiste de l'histoire de la peinture, Les demoiselles d'Avignon marquent le triomphe d'une nouvelle norme en ce début du XXe siècle : la convention réaliste des siècles passés est remplacée par la convention d'originalité. Autrement dit, la manière de voir remplace la manière de peindre. Et pour se faire, le jeune **Picasso**, âgé de 26 ans, choisit de déconstruire 500 ans d'histoire de l'art et de partir à la découverte du monde.



Cycle Qu'est-ce que l'art contemporain ?

1) L'art et la société de consommation : Le Pop Art et le Nouveau Réalisme.

Commençons ce cycle avec les deux premiers courants de l'art contemporain : Le **Pop Art** et le **Nouveau Réalisme**. Si le premier naît dans le monde anglo-saxon, le deuxième est purement français. Cette distinction géographique ne les empêche pas de s'intéresser au même sujet : la place de la consommation et des objets courants dans ce monde de l'après-guerre. Fini les sujets glorieux et élitistes, fini les dieux et déesses, finit les iconographies complexes, les artistes regardent à présent du côté des objets du quotidien et trouvent leur sujet directement dans les supermarchés.

2) Le renouveau de la sculpture : Minimalisme et Post-Minimalisme.

Comme le courant semble l'indiquer l'**Art minimal** cherche à minimaliser l'oeuvre d'art. Les tenants de ce courant rejettent la subjectivité et l'expression des sentiments ou émotions de l'artiste dans un souci d'universalité. Ils donnent à voir des formes géométriques au rendu industriel. Si ce courant est avant tout un courant de sculpteurs, nous évoquerons aussi la peinture minimale.

3) L'art et la nature : Arte Povera et Land Art.

Si le paysage n'est plus un genre à part entière, les artistes contemporains n'ont pas pour autant rompu leurs liens avec la nature. Deux courants de la deuxième moitié du XXème ont associé nature et culture. L'**Arte Povera** en faisant entrer la nature dans le musée et le **Land Art** en réalisant des oeuvres dans et pour la nature..

4) L'artiste intellectuel et l'art conceptuel.

Léonard de Vinci disait de l'art qu'il était une « cosa mentale », une chose mentale. Cette expression prend un sens particulier à l'observation de certaines pratiques artistiques de la deuxième moitié du XXème siècle. En effet les **artistes conceptuels** considèrent que le concept, l'idée de l'oeuvre constitue l'aspect déterminant du travail allant jusqu'à négliger la réalisation concrète de l'oeuvre. Profitons de cette conférence pour découvrir ensemble ce courant essentiel et encore très présent dans les pratiques artistiques d'aujourd'hui..

5) Où est passée la peinture ?

Plusieurs fois au XXème siècle a été annoncée la mort de la **peinture**. Pourtant elle survit mais les artistes nous proposent des techniques, approches et sujets nouveaux afin de renouveler ce médium clé de l'art. Entre abstraction et figuration cette conférence dresse un panorama de toutes les pratiques des peintres contemporains.

6) Les nouveaux médiums de l'art : performance / vidéo / installation.

Si la sculpture et la peinture sont restées des médiums phares et incontournables pour les artistes de la deuxième moitié du XXème siècle, ils ont aussi voulu étendre le plus possible le champ de l'art et y intégrer de nouvelles pratiques. C'est ainsi que la performance, et donc le corps de l'artiste, est entrée en scène. On a aussi découvert l'**art vidéo** et l'**art de l'installation**. Nous profiterons de cette dernière conférence pour découvrir ces nouvelles pratiques.